

LA BOURSE	
Coture d'hier à Galata	
L'or.	705 —
Lstg.	724 —
Francs.	961 —
Lires.	149 —
Drachmes.	68 50
Leis.	24 1/2
Marks.	3 1/4
Levas.	19 50

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

	Ltqs.	Ltqs.
Constantinople.....9		5.
Province.....11		6.
Etranger frs....100	frs....60	

LE BOSPHORE

Raissez dire, laissez-sons blâmer, condamner, emprisonner, laissez-sons pendre, mais publiez notre pensée
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 876

VENDREDI

8

SEPTEMBRE 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

Les Alliés font une première démarche en vue de la conclusion d'un armistice

Les premiers drogmans des Hauts-Commissaires alliés ont transmis hier à Hamid bey, pour que ce dernier la porte à la connaissance du gouvernement d'Angora, une demande d'armistice sous la condition d'évacuation de l'Asie Mineure. Nous avons été dès le début — on le sait — pour la conclusion d'un armistice en Anatolie. Car nous avons considéré comme parfaitement inutiles les hostilités qui ont recommencé. La nation turque n'a pas besoin de gloire militaire. Ses annales depuis des siècles sont là pour le témoigner. Du moment que les Alliés, qui doivent avoir en fin de compte le dernier mot dans la question d'Orient, avaient décidé en un parfait accord l'évacuation de l'Asie Mineure, il était superflu que de nouvelles existences fussent fauchées pour un but déjà atteint. L'Orient, et principalement l'Anatolie, sont devenus suffisamment un désert où les populations compactes se font presque rares, pour qu'il ne soit pas nécessaire d'augmenter encore cet état de choses dû à la politique de guerre presque continuelle suivie depuis 12 ans dans ce pays.

La logique et le bon sens doivent inévitablement prendre le dessus. Aussi, souhaitons-nous de tout cœur dans l'intérêt de tous que l'armistice soit demain un fait accompli. Turcs et Grecs ont à nouveau à se tendre loyalement la main pour le relèvement de ces contrées où leurs populations ne sont vraiment pas trop nombreuses. Lorsqu'on pense que l'Asie Mineure seule équivalait à peu près au double de la superficie de la France et qu'elle ne compte qu'à peine 8 à 10 millions d'habitants, on peut juger de la quantité de bras qu'il faudrait pour la relever.

L'Informé.

Les premiers drogmans des hauts-commissaires français, anglais et italien ont rendu visite ce matin, à 11 heures, à Hamid bey, représentant du gouvernement d'Angora.

Ils lui ont exposé que le gouvernement hellénique demandait, par l'intermédiaire des gouvernements alliés, un armistice sous la condition d'évacuation de l'Anatolie, en priant que cette proposition soit transmise d'urgence au gouvernement d'Angora.

Ils ont fait valoir que les représentants alliés, en se chargeant de cette démarche, s'inspiraient d'un vif désir d'éviter toute nouvelle effusion de sang et de mettre fin aux dévastations.

Hamid bey a informé de cette démarche, par télégramme urgent, le ministre des affaires étrangères d'Angora.

La même note a été communiquée aussi à la Sublime Porte.

Athènes, 7 sept.

Des télégrammes de Londres et de Paris annoncent que les alliés se concertent pour une démarche immédiate et indépendante de médiation auprès des belligérants en vue de faire cesser l'effusion de sang.

La conférence orientale sera convoquée dans la première décade de septembre (v. s.) (Bureau de presse hellénique)

La situation militaire reste inchangée

Le Bureau de presse hellénique communique :

Athènes, 6 sept. — Des nouvelles parvenues du front, dans la nuit, au gouvernement annoncent que la situation continue à être stationnaire et que depuis trois jours il n'y a pas de combat avec l'ennemi.

MM. Théotokis et Dousmanis qui se trouvent à Smyrne ont reçu pleins pouvoirs en vue des mesures à prendre pour faire face à la situation.

On télégraphie d'Athènes que le roi a mandé au palais les personnalités militaires et politiques qu'il a consultées sur la situation militaire. Cette conférence a donné lieu à la nouvelle concernant une crise ministérielle imminente. Un cabinet Sterghiadis (?) Athènes, 6 sept. (Paris). Les syllogues politiques ont fait une démarche auprès du gouvernement pour déclarer que le peuple s'oppose au projet de constitution d'un ministère Sterghiadis.

Le général Hadjanesti blessé et arrêté (?)

Le Terdjumani-Hakikat dit apprendre que le général Hadjanesti a été attaqué et grièvement blessé par des Grecs sur le quai de Smyrne au moment où, sur un ordre adressé d'Athènes au haut-commissariat hellène, le général était mis en état d'arrestation.

Les succès grecs

de Kovalitza Paris, 6. T.H.R. — Le correspondant de l'Agence Havas, télégraphie :

On mande de Smyrne : 6 navires grecs ; 3 britanniques et 3 italiens sont arrivés.

Le Star publie un communiqué officiel d'Athènes selon lequel les positions grecques à Kovalitza et à Brousse furent attaquées par des forces considérables. Les Grecs ripostant auraient mis en déroute 4 bataillons ennemis.

Nouvelles kémalistes

L'Akham annonce l'occupation de Panderma par les tchéts commandés par Deli-Hassan.

D'autre part, nous apprenons que ce sont des tchéts qui occupent dans la région de Brousse les localités que les Turcs prétendent avoir occupées.

Athènes, 5. T. H. R. — Hier le conseil des ministres a entendu les ministres Théotokis et Stratos qui ont donné lecture de leurs rapports concernant la situation à Smyrne.

La presse déclare que le gouvernement grec se trouve à la veille de grands événements.

L'avance turque

Londres, 6. T. H. R. — L'armée turque continue son avance victorieuse et marche vers Smyrne, avec une remarquable rapidité.

Un complot kémaliste découvert à Brousse

Les 2000 prisonniers de guerre turcs capturés lors des combats d'Eski-Chéhir ainsi que les détenus politiques de Brousse ont été dirigés sur Smyrne.

Un complot turc a été découvert à Brousse. L'auteur en est Arab Adil Bey, médecin en chef de l'hôpital local, qui a fait des aveux complets. Il s'agissait de communiquer aux kémalistes les mouvements des troupes hellènes. 80 Turcs ont été arrêtés et expédiés à Smyrne.

Nouvelles kémalistes

L'Ikri prétend que l'évacuation militaire de Smyrne aurait été ordonnée par l'état-major hellène. Les troupes se seraient embarquées déjà pour le Pirée.

Le regroupement du 3me corps d'armée grec

Londres, 6. T. H. R. — Selon un câble du Proche-Orient, les Grecs continuent à se retirer.

Le correspondant du Times dans le Proche-Orient, parle du regroupement du 3ème corps d'armée grec qui aurait infligé de sérieuses pertes aux Turcs. Dans la plupart des cas les Turcs ont rencontré peu de résistances ; les Grecs ont subi des pertes considérables en matériel de guerre.

La situation continue à former l'objet de pourparlers entre les gouvernements alliés.

Le cabinet anglais qui se réunira demain, s'occupera de cette question.

Communiqués officiels helléniques du 5 septembre

Nos troupes du groupe sud continuent leur concentration sur la ligne à l'est de Salihli.

Les forces d'Eski-Chéhir se concentrent à l'est de Brousse.

Une incursion de cavalerie ennemie du nord-est contre Salihli a été repoussée.

Le commandant de l'armée Hadjanestis du 6 septembre

Nos troupes continuent leur mouvement conformément aux ordres du commandement de l'armée sans être gênées sérieusement par l'ennemi.

Polymenakos

Presse grecque Du Néologos :

Depuis le remplacement du généralisme une amélioration sensible est remarquée dans le moral de l'armée. Les nouvelles d'Europe concernant l'état d'esprit des troupes grecques doivent être accueillies sous réserve. Nous les considérons comme un écho des informations de début transmises du théâtre de la guerre ou de la propagande habile des bureaux de presse kémalistes.

Les dernières nouvelles présentent la situation d'aujourd'hui sous un jour différent. L'armée ne veut pas quitter avec déshonneur cette terre qu'elle a arrosée de son sang. Si elle a été trompée et amenée à abandonner ses positions fortifiées presque sans lutte, elle a déjà repris conscience et compris où elle va et s'armant du courage que commande le profond patriotisme du grec elle décidera, croyons-nous, de défendre au moins les populations qu'elle libère.

La question de l'armistice

Paris, 6. T. H. R. — La réponse française à la note anglaise relative à l'armistice gréco-turc portait l'avis d'arrêter promptement l'effusion de sang, en facilitant la prise de contact immédiat entre les état-majors adversaires qui détermineraient les conditions de l'armistice.

Quelques impressions. — Malgré l'optimisme latit des derniers communiqués officiels d'Athènes, l'impression dominante de tous les milieux français et anglais et de la Micrasie est maintenant perdue pour la Grèce. La victoire kémaliste est généralement considérée comme complète.

Où doute que les Grecs puissent résister victorieusement à Smyrne. Selon le correspondant londonien du Journal, l'avis des cercles gouvernementaux est que les experts militaires estiment que toute médiation immédiate des alliés peut empêcher la défaite hellénique de se transformer en une véritable débâcle. Certains préconisent généralement de réunir immédiatement, à Ismid, une conférence des belligérants et des alliés.

Chez les kémalistes

Ruchdi pacha au front oriental Kizim Kara Bekir, le commandant de l'armée turque du front oriental, qui se trouve actuellement au quartier général du front occidental, est remplacé par Ruchdi pacha. Il ne reste qu'un bataillon turc sur le front oriental, la Russie ayant donné toutes les assurances quant à la situation sur ces frontières.

A Smyrne

Smyrne, 6. T. H. R. — Les croiseurs français Edgard Quinet et Ernest Renan sont arrivés.

Une des conditions de paix du gouvernement d'Angora

Nous apprenons de sources kémalistes qu'une des conditions de paix du gouvernement d'Angora serait l'échange des Grecs d'Anatolie contre les musulmans se trouvant dans l'ancienne et la nouvelle Grèce.

Ce projet aurait été accepté jadis par M. Venizelos et était, paraît-il, sur le point d'être appliqué lorsqu'éclata la guerre balkanique.

La Russie Rouge

Varsovie, 5. T. H. R. — On mande de Riga que des personnes arrivant de Pétrograd confirment l'exécution du métropolitain Benjamin et de ses co-accusés.

On affirme de Moscou que Twiflen qui avait été condamné à mort dans le procès des révolutionnaires se pendit dans la prison. D'autres condamnés font la grève de la faim et demandent à être fusillés ou exilés parce que les souffrances qu'ils endurent en prison sont insupportables.

En Sibirie, le comité géologique de Pétrograd signale que les corps de deux compagnons de l'explorateur Amundsen, nommé Tessem et Knudsen furent retrouvés près du fleuve Pyassina.

Fausse pièces d'or de 5 livres

La police a arrêté avant-hier, à Galata, les nommés Mitcho Nicopolio et Milo Kostoff. Ceux-ci ont été trouvés porteurs de fausses pièces de 5 livres turques en or qu'ils se proposaient de vendre à des gogos. Ils ont déclaré qu'ils tenaient ces monnaies d'un certain Avram, établi à Riza-Pacha Yokouchou.

Avram, arrêté à son tour, a fait des aveux complets. Plusieurs pièces de 5 livres authentiques ont été trouvées sur les inculpés. Ils s'en servaient pour mieux tromper le public.

L'enquête de la police continue.

LES MATINALES

Dans une revue qui porte ce joli titre : La Pensée Latine, le poète Luc Salluste, dans le civil célèbre chirurgien (il joint à sa lyre un joli brin de bistouri), consacre à l'insomnie des lignes pleines à la fois d'esprit littéraire et de science médicale. Aussi finissons-nous par croire qu'Hippocrate eût pu faire un bon Homère, tandis qu'Homère aurait échoué dans le rôle d'Hippocrate.

Entre autres révélations, Luc-Salluste nous apprend que chez les poètes l'insomnie est un signe d'inspiration. Que le poète cède à sa Muse, qu'il se libère des strophes qui gonflent son cerveau, et il retrouvera sans délai le bienfaisant sommeil.

Cela me rappelle un jeune homme qui hé fit en littérature qu'un seul essai, hélas ! infructueux. Cette histoire se passait aux temps que l'électricité ne fleissait pas encore au plafond de nos chambres.

Par une nuit sans lune, le jeune homme se réveilla et se sentit poète. Docteur à l'harmonieuse puissance qui le guidait, il sauta de son lit et, ne prenant pas même, dans sa fièvre, le temps d'allumer la lampe à pétrole, écrivit dans l'obscurité cinq cents vers. Telle était l'autorité de son génie que sans rationnelles sa plume trouvait chaque fois le goutlet de l'encrier. Bien qu'il fit noir comme dans l'esprit d'un dadaïste, hélas ! infatigable, il se recoucha et s'endormit d'un sommeil de plomb (ou d'un métal analogue).

Le lendemain, quand il voulut retirer son chef-d'œuvre, il ne trouva que des pages blanches. L'encrier était vide ! Poète, allumez votre lampe !

VICI II

A LA S. D. N.

Genève, 6. T. H. R. — Devant le Conseil des Nations, le chancelier autrichien montra la conséquence qu'entraînerait l'écroulement de l'Autriche dont la vie dépend de l'aide promise. Il ajouta que le peuple autrichien ne succomberait pas sans tenter un ultime effort pour briser les entraves d'une éventualité susceptible de troubler la paix du monde. C'est ce que le Conseil doit envisager.

Le Conseil nomma un comité pour l'étude de la question. L'Assemblée de la S. D. N. élit vice-présidents : M. Balfour, Grande-Bretagne ; M. Hanotaux, France ; M. Gomez, Portugal ; M. Branting, Suède ; M. Gimeno, Espagne ; M. Nintchitch, Yougoslavie.

M. Bourgeois avait prié ses collègues désireux de voter pour lui de porter leurs suffrages sur M. Hanotaux.

Genève, 7. — Le chancelier autrichien, M. Seipel, poursuit activement des négociations avec les divers Etats de l'Assemblée de la S. D. N.

Les journaux constatent qu'une unanime conviction est nécessaire pour maintenir la stabilité et l'indépendance de l'Autriche.

Genève, 6. T. H. R. — Mercredi matin, à la reprise de la discussion du rapport général. M. Radef, Bulgarie, remercia le conseil de la S. D. N. pour son œuvre d'apaisement et se prononça pour la proposition de M. Murray de l'Afrique du Sud tendant à renforcer l'action du conseil concernant la protection des minorités.

M. Robert Cecil après avoir montré les résultats considérables obtenus par le conseil, il regretta la non intervention de la S. D. N. dans le conflit gréco-turc. Il jugea insuffisante son action en Russie et souligna l'importance de la question autrichienne. La S. D. N. doit se préoccuper de toutes les questions d'où découle la guerre.

Le délégué de la Lettonie proposa un amendement concernant la question des minorités.

Le délégué de la Finlande signala le conflit de la Carélie avec la Russie.

NOS DÉPÊCHES

Encore un démenti du gouvernement hellénique

Athènes, 6 sept. Le gouvernement dément à nouveau par un communiqué les rumeurs concernant une prétendue démobilisation et l'évacuation de l'Asie-Mineure. (Bosphore)

Prisonniers turcs à Smyrne

Athènes, 6 sept. 800 prisonniers turcs ont été amenés à Smyrne aujourd'hui. Demain commencera le transfert de 4.000 autres. (Bosphore).

Un double anniversaire

Paris, 6. T. H. R. — A l'occasion du double anniversaire de la bataille de la Marne et de la naissance de Lafayette, le président de la République, le président du conseil, les maréchaux Joffre et Foch adresseront au comité Lafayette des câblages de remerciements.

L'accord financier italo-autrichien

Rome, 6. T. H. R. — Une avance sera effectuée probablement aujourd'hui même tandis que le restant sur les 40 millions sera versé graduellement dans le prochain semestre. Les conversations d'hier ont amené certains accords de principe pour ce qui concerne les relations financières, économiques, commerciales entre les deux pays.

Ces accords seront soumis aux délibérations de la troisième assemblée de la Société des Nations. Avec la rentrée à Rome de M. Schanzer qui arrive aujourd'hui, on procédera à la conclusion et à l'échange de la ratification des accords relatifs aux questions de l'Adriatique. Ces accords entreraient en vigueur immédiatement après l'échange des ratifications.

Les affaires d'Allemagne

Berlin, 6. T. H. R. — Le chancelier reçut les délégués des organisations syndicales ouvrières et leur exprima son espoir de la conclusion prompte d'un accord germano-bourgeois touchant la décision de la commission des réparations. Toutefois, il affirma l'impossibilité de consentir à des prélèvements sur la réserve en or de la Reichsbank.

Il exprima l'espoir que les Etats-Unis ne tarderont pas à participer au règlement du problème des réparations.

— Répondant aux instantes demandes syndicalistes tendant à l'arrêt de la chute du mark, M. Wirth déclara que la stabilisation du mark restait subordonnée à un emprunt étranger qu'il considère comme impossible avant l'assainissement du budget allemand.

Les syndicalistes réclamèrent d'énergiques mesures contre les marchands et préconisèrent le rétablissement de la réquisition et du rationnement. M. Wirth les assura que chaque cas serait traité séparément. Le gouvernement proposera au Reichstag de porter de 200 à 500 millions de marks le total des subventions accordées aux syndicats ouvriers.

Berlin, 6. T. H. R. — La commission de contrôle du Reichstag approuva la dernière augmentation des traitements des fonctionnaires qui constitue une nouvelle dépense annuelle de 100 milliards.

La loi sur les loyers n'attend plus que la sanction impériale

La nouvelle loi modifiée sur les loyers a été soumise par le conseil de ministres à la sanction impériale.

A propos de l'acteur M. Chakhatouni

L'affaire qui a eu récemment un grand retentissement dans la meilleure société de notre ville et qui mettait en cause l'acteur Chakhatouni, soupçonné de meurtre et de vol de bijoux entre dans une phase nouvelle.

Par suite des démarches énergiques entreprises par les deux défenseurs de Chakhatouni, les avocats E. E. Gvozdev-Goulenko et Georges Eisenstein, qui ont pu démontrer l'innocence complète de leur client, ce dernier a été mis en liberté et on attend dans les jours les plus proches le prononcé d'un non-lieu.

Un procès en diffamation avec demande de dommages et intérêts sera intenté aux personnes qui ont colporté des bruits faux et aux journaux qui ont inséré des articles diffamatoires.

L'état-major grec au front

Athènes, 6 sept. Le ministre de la guerre et les membres de l'état-major général se sont rendus au front d'où ils seront de retour dans quatre jours. Des mesures nécessaires seront alors prises. (Bosphore).

Le roi Alexandre chez le président Masaryk

Le roi Alexandre a rendu hier visite au président Masaryk dans sa résidence. Une réception des plus cordiales a eu lieu ensuite. Les deux chefs d'Etat ont traité à fond les tâches communes tant du mandat que de l'avenir ainsi que de rapports réciproques de la Yougoslavie et de la Tchéco-Slovaquie. Au déjeuner offert en l'honneur du roi assistaient le ministre Jankovics et le président du conseil Dr Benes. La presse voit dans la rencontre du roi avec le président de la République une nouvelle confirmation de l'entente cordiale entre les Etats alliés et rappelle la première rencontre de M. Masaryk avec le prince-héritier d'alors Alexandre en avril 1914 à Londres.

Mme Sembat se suicide, ne voulant pas survivre à son mari

Chamonix, 6. — Mme Marcel Sembat s'est suicidée hier à la suite de la mort subite de son mari, le député socialiste et ancien ministre des travaux publics. (Radio américain)

L'AGONIE DE L'AUTRICHE

Bien rares ont été, en 1918 et 1919, lorsque le sort de la monarchie des Habsbourg-Lorraine se décidait, ceux qui, grâce aux leçons retenues de l'histoire, s'élevaient au-dessus des préjugés et des sophismes en vogue, ont estimé que la destruction de cet Etat était une faute essentielle. Mais l'opinion publique, des longtemps travaillée et abusée, avait son siège fait. Tandis qu'on respectait l'unité allemande, « l'exécration unifiée » — le mot est de M. Anatole France, pacifiste enragé cependant, passé patriarche du communisme, — et qu'on consolidait même l'œuvre de Bismarck, la formule « *Delenda Austria* » était élevée à la hauteur d'un dogme politique. Aussi, l'agglomération, dénommée très improprement empire autrichien, a-t-elle été disloquée à l'égale d'un polichinelle cassé qu'on se plaît à démantibuler. Cependant, ceux qui déclaraient cette liquidation intempestive et dangereuse étaient dans le vrai.

Ce n'est pas le hasard de causes accidentelles, ainsi que d'aucuns l'ont professé, ce n'est pas la politique des mariages — comme le disaient les vieux manuels d'histoire confits en anas, sur la foi d'un distique célèbre qu'un bel esprit composa lorsque Maximilien d'Autriche épousa la fille du Téméraire, Marie de Bourgogne — qui ont amené, dans l'Europe centrale et sur les rives du Danube et de la Save, l'assemblage de pays connus jusqu'en 1804 sous le nom d'« Etats de la maison d'Autriche ». C'est l'identité des intérêts, les nécessités d'une défense commune qui, au XVIII^e siècle et au XIX^e, ont provoqué cette fédération. Et si « l'empire autrichien » a sombré dans le cataclysme de la guerre mondiale, c'est qu'il avait complètement dévié de la vocation historique de l'Autriche. Mais les causes qui, autrefois, avaient provoqué l'aggrégat des Habsbourg existent toujours et d'aucunes même, à de certains points de vue, se manifestent encore plus impérieuses actuellement. La logique aurait exigé qu'avant de détruire l'organisme qui avait été la résultante de ces causes on eût supprimé celles-ci.

Il est un aphorisme célèbre du siècle dernier : « Si l'Autriche n'existait pas, il faudrait l'inventer. » L'auteur ne saurait être taxé de tendances cléricales ou pro-allemandes. C'est Palacky, le grand historien de la Bohême, un des meilleurs ouvriers de la renaissance tchèque dans la lutte nationale contre la centralisation germanique de Vienne. Mais les austrophobes n'étaient pas éloignés de traiter Palacky de vieille ferruque. Or, on se demande maintenant, dans la plupart des pays alliés, si l'on a été bien inspiré en réduisant l'Autriche à l'excès d'infortune dans laquelle on la précipita. La République autrichienne, telle que l'ont établie les traités de Versailles, de Saint-Germain, de Trianon, ressemble à un monstre, représenté par une tête colossale sur un corps d'avorton manquant de bras et de jambes. Par suite de sa constitution, elle est légalement destinée au droit à l'existence, car si celui-ci lui est reconnu théoriquement, elle est pratiquement dans l'impossibilité de l'exercer. Elle est accusée de ce dilemme : ou mourir lentement de faim, ou re-

noncer au profit d'un tiers à son indépendance que les traités ont proclamée inaliénable.

Il est vrai qu'il y a une restriction qui ne laisse pas de rendre rêveur. C'est celle qui confère à la Société des Nations le droit d'approuver ou non un plébiscite par lequel le peuple autrichien exprimerait la volonté de se rattacher à un autre Etat. Pareille clause laisse la porte toute bastante aux intrigues allemandes pour l'annexion de l'Autriche, afin d'arriver à la constitution du « Mitteleuropa » de Friedrich Naumann, annexion qui, pendant les négociations de la Conférence de la Paix, était hautement réclamée par l'Allemagne. Si le traité avec l'Allemagne n'y avait mis ordre, l'Autriche se laisserait englober en 1918. Mais pourquoi la restriction établissant la Société des Nations juge souverain des conditions de l'indépendance de l'Autriche ? On peut en trouver l'explication dans un article du *Daily Chronicle*, publié en juin, avant la signature du traité, où la thèse du rattachement de l'Autriche à l'Allemagne était chaudement plaidée.

Il commençait par une pétition de principes, affirmant que la réunion de l'Autriche à l'Allemagne était chose naturelle. C'est cela qu'il aurait fallu d'abord démontrer. Une fois englobée, l'Autriche aurait été « capable d'exercer à l'intérieur de l'Allemagne, une influence très appréciable dans le sens de la démocratie et de l'humanité » (sic). Et l'organe radical anglais concluait ainsi : « Il est très juste que le traité de paix demande à l'Allemagne de reconnaître l'indépendance de l'Autriche. En effet, si l'Autriche décide son union avec l'Allemagne, il faut que sa décision soit libre. Si on empêche l'Autriche de s'unir à l'Allemagne, elle devra, avant longtemps, former de nouveaux liens, peut-être avec les Magyars ou une plus grande confédération dambienne. Le résultat n'est pas douteux, la nouvelle confédération, comme l'ancienne monarchie, serait entraînée dans l'orbite de la politique allemande. » Ainsi donc, en prévision d'un événement hypothétique, l'Allemagne régentant une confédération dambienne, si celle-ci se reconstituait — affirmation doctrinale mais plus que hasardeuse, — il fallait unir l'Autriche à l'Allemagne. Ce raisonnement ne ressemblerait-il pas à celui de Gribouille ?

Quoi qu'il en soit, l'Autriche agonise. Elle a lancé un appel désespéré aux Alliés, leur demandant de lui prêter de quoi vivre ; on l'a renvoyée à la Société des Nations qui ne dispose d'aucun fonds pour lui venir en aide. En désespoir de cause, le chancelier autrichien, Michael, dont la politique avait tour à tour été opposée aux plébiscites, a entrepris une tournée en Europe, frappant à diverses portes. De Prague, il a été à Berlin, puis à Rome. Il ira, dit-on, à Paris. Que lui ont offert les Alliés ?

Jusqu'ici, ils ne lui donnent que des bons conseils, comme celui d'observer scrupuleusement le traité de Saint-Germain. Rien de mieux, assurément, mais cela ne donne pas à manger à l'Autriche. Et, pour les peuples, ainsi que pour les individus, *primum est vivere*. Il est vrai que l'Italie se déclare prête à avancer à l'Autriche 70 millions de lires. Mais qu'est-ce que sept cent mille livres sterling pour subvenir aux besoins pressants d'une population de huit

L'avenir de l'agriculture dans l'Empire ottoman

L'agriculture a-t-elle de l'avenir en Turquie ? Oui, certes et même un brillant avenir.

Plusieurs raisons nous font parler ainsi. Examinons d'abord le sol. Celui-ci est extrêmement fertile dans la plus grande partie des provinces de l'Anatolie : il est vierge, parce que non exploité et constitue une source de richesse qui ne demande qu'à produire.

Le climat du pays, surtout dans certaines régions plus ou moins délimitées se prête à toutes les cultures, à la culture en grand, comme à la culture en petit, à la policulture comme à la monoculture.

La situation du pays, et surtout de sa capitale, Constantinople, est particulièrement avantageuse et lui assure de larges débouchés, tant du côté de la Russie que du côté de l'Europe occidentale, quand les guerres ou révolutions cessent et que l'état redevient normal.

La Turquie ne peut craindre de manquer de clients pour ses produits agricoles ; elle ne doit point oublier que si les pays de l'Europe occidentale, centrale et méridionale continuent à produire, c'est sur une terre cultivée depuis des siècles et dont on conserve plus ou moins la fertilité par l'apport d'engrais appropriés, tandis que sa terre est vierge et qu'elle ne demande qu'à récompenser l'agriculteur de ses efforts.

D'autre part, on peut dire sans conteste, que la Turquie ferait un excellent pays d'élevage ; elle en a déjà donné la preuve par la production de ses superbes chevaux syriens gris pommelé (issus de pur sang arabe), de ses chèvres, moutons et lapins d'Angora, de ses grandes vaches anatoliennes et de ses bœufs racons de poules dont on pratique l'élevage avec une réelle négligence.

Nous avons en l'occasion de visiter quelques poulaiers à Constantinople et avons pu distinguer certaines races assez belles, mais malheureusement non fixées et qui présentaient des aptitudes vraiment dignes d'intérêt. Personne ne s'en préoccupe cependant et leur élevage est surtout une question de routine.

D'autre part, le manque d'hygiène et de soins, l'apparition de maladies en résultant, font souvent que les espérances des agriculteurs sont déçues. Il ne faut pas croire que l'on peut faire de l'agriculture avec des pièces de cent sous, mais au contraire joindre l'économie à toutes ses actions et arriver par un choix judicieux de la région, du sol et des variétés à cultiver à obtenir les résultats désirés.

Nous avons parlé ici sans trop nous étendre, sur tous les avantages qui font que la Turquie pourrait être un pays essentiellement agricole. Dans un prochain article, nous parlerons aussi de tous les inconvénients (et ils sont nombreux) qui empêchent ce pays de devenir avant une longue période de temps, le grenier de l'Orient.

Pierre Yaremджи
de l'Institut Agronomique
d'Ala en-Provence.

La Compagnie de la Corne d'Or

Les employés de la Compagnie d'Or, affiliés au parti socialiste, ont soumis à leur direction une nouvelle liste de revendications. Les principales sont : les salaires ; 8 heures de travail au lieu de 10 ; le paiement du tennet des employés par la Compagnie elle-même ; satisfaction sur certaines revendications précédemment formulées.

La liste en a été soumise au moins de dix travaux publics. Les délégués de la Compagnie et des employés, se réuniront jusqu'à mardi pour débiter à ce sujet.

millions d'âmes ? L'Allemagne, elle, a fait des propositions concrètes : collaboration financière, union douanière.

Il n'y aurait ni annexion, ni rattachement ; ce serait une simple Zollverein. La lettre du traité serait respectée. Quant à l'esprit ? On sait, par l'histoire, à quoi aboutissent les Zollverein.

A de la Jonquière.

ECHOS ET NOUVELLES

Réunion ministérielle

Les ministres de la guerre, de l'intérieur et de la marine ont longuement débattu hier au sujet de la situation.

Au Palais

Le grand vizir Tefvik pacha, s'est rendu au palais et mis le Sultan au courant de la situation.

AMBASSADES ET LEGATIONS

M. Simopoulos, gérant du haut-commissariat hellénique est arrivé hier par le courrier italien.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

M. Hamamdjian, interprète du Patriarcat a fait des démarches auprès de la direction générale de la police pour protester contre les arrestations arbitraires effectuées ces jours-ci parmi les réfugiés arméniens arrivés de Panderma. Il a fait observer que ces procédés sont injustifiables d'autant plus que les Arméniens de toute cette région ne se sont livrés à aucun excès contre la population turque sous le régime hellène. M. Hamamdjian a réclamé la remise en liberté immédiate des personnes détenues.

S. B. Mgr Zaven a demandé mercredi au haut-commissariat hellénique des informations sur la situation des réfugiés arméniens de Brousse et sur les mesures qu'il se propose de prendre pour assurer leur transfert.

Le haut-commissariat a répondu que l'armée hellène n'ayant pas évacué la ville, les Arméniens y restent avec les Grecs. Aucune distinction ne sera faite non plus à l'avenir entre les deux peuples chrétiens qui ont été en butte aux mêmes persécutions.

Direction de la police

La direction générale de la police informe que les fonctionnaires frappés par la loi sur le congé obligatoire pourront être admis au service de ce département.

Un télégramme d'Angora pour Ali Kemal bey

Un télégramme est parvenu mercredi de l'Assemblée nationale d'Angora au Vahit à l'adresse d'Ali Kemal bey, républicain en chef du *Peygamber Sabah*. Celui-ci est invité à « briser sa plume et à se placer hors l'humanité » en exécution de la promesse qu'il aurait faite dans ce sens par le cas où la résistance kémaliste, les souffrances et sacrifices considérables endurés par la nation turque aboutiraient à l'effacement de la Turquie et de la Thracie.

Le télégramme est signé par Ihsan et Fikret bey, députés de Djébel-Berkat et de Kozair, respectivement ancien président et membre du tribunal d'indépendance.

Le parti socialiste turc

Le parti socialiste turc invité à se faire représenter au Congrès de la 2^e internationale qui se réunira à Londres, a désigné Chakir Kassim comme son délégué.

L'Agence T. H. R. et l'Agence d'Anatolie

Désormais les informations relatives aux opérations militaires ainsi que celles concernant l'Anatolie seront communiquées par l'Agence d'Anatolie qui a conclu à cet effet un accord avec la T. H. R.

Haidar-Pacha-Ismidt

La voie ferrée Lefkâ-Haidar-Pacha ayant été réparée, on attendait hier à Haidar-Pacha l'arrivée d'un train d'été.

Le poids du pain

La préfecture de la ville a procédé à une inspection dans les fours de Constantinople pour contrôler le poids du pain. Une grande quantité du pain n'ayant pas le poids réglementaire a été confisquée.

La famine en Crimée

Un stock de 2.000 sacs de farine offerts par l'Anatolie a été expédié hier par les soins de la délégation criminienne de Constantinople en Crimée et au Kazan par voie de Sébastopol pour les affamés musulmans. La délégation est partie en même temps.

Arrivées et départs

Par le *ss Padack* du Lloyd Triestino, desservant la ligne de luxe Trieste-Venise Constantinople sont arrivés :

Le vicomte di Modrone comte Giovanni, Dr Barchiella Camile, le directeur Alexandre Eliades, M. Démétré Gorgiadès, M. Nicolas Papageorgios, M. Caud E. Winter, M. Livie Traumer, M. Jean Wateis, Mad Ada M. Oscar Fischl, famille Elie Doumas, M. Mazzini U., Mad. S. B. Davis, M. C. J. Gates, M. Messaris Denys, M. et Madame John Saratis et famille, Madame Kessissogon Calliope, M. H. Woodhull Davis, la directrice Benghiat Maurizio, M. Karalampos Simopoulos, M. Karalampos, M. et Mme P. Gerten, M. L. L. Vacano, Mme Vacano, M. Michel Dianaoglou, M. T. R. Jotios, M. Stefan Demetri, Suor Gazzara Gerelama, Sarpi B. Turoni Giovanni, Fuseti Rosa, Rinaldi Giuseppe, les professeurs Anne Barker, Priscilla Ring, Martha Ring, Katherine Pearce, C. Ketchum, K. Adams, K. Kaesbe, Virginia M. Rees, K. Shirold, Mary Atkinson Whittle, Annis M. Townsend, Mildred Sten, Mary Marten, Margot Marten Mme Miniti E., S. Z. G. Thanassopoulos, M. Z. Isail M., Mlle Nusha Stefan, Henri et G. Beltoja, Mme Christine Esenberg, Mme Anna Kathie en Larsen, M. Robert Stuckert et Mme, M. Jean Primemidi le docteur Naki Karastarkoff, M. Monstafa bey Alghetizade, E. Antino, P. Mire Benedette, M. Georges Constantinopoulos, M. William Bird White, M. Cencil Firson, M. T. Popeson, M. Yervant Altindjian, M. Jacques Teysser, Mme Atge Vitnef et famille, famille Hamalian Georges, M. Sermet J., M. Baker etc, etc.

Maison Louvre

En raison de la crise du marché et pour rendre service à sa clientèle, la Maison LOUVRE met en vente, cette année encore exceptionnellement, toutes ses marchandises avec 20 o/o de rabais, sur les prix marqués. D'offres, amusements, rideaux, toiles cirées, stores etc, etc.

En quelques lignes...

Berlin, 6. T. H. R. — Les délégués belges MM. D'acroix et Bemelmans accompagnés du banquier Philippon ont été reçus mercredi matin.

Londres, 6. T. H. R. — Le ministre du travail annonce que le nombre des chômeurs atteignit le 23 août 1 million 331 003 soit 492 000 de moins qu'au début de janvier.

Rome, 6. T. H. R. — Le ministre du commerce italien s'est entretenu hier avec le chargé d'affaires suisse à Rome relativement aux relations commerciales italo-suisse.

Paris, 6. T. H. R. — Le Musée du Louvre expose de nouvelles acquisitions comprenant notamment un portrait de Rembrandt, des dessins de Corot, de David et une toile d'Henri Regnault.

Londres, 6. T. H. R. — Dans la finale pour la coupe Davis, l'américain battit l'Autstralie. Le match décisif fut le triomphe, par 6/2, 6/2, 6/1, de l'américain Johnson sur l'australien Patterson.

Belgrade, 6. T. H. R. — On dément le bruit d'un attentat contre le roi Alexandre de Serbie qui est actuellement à Marienbad en parfaite santé.

CHOSSES VUES

UNE PETITE PROMENADE D'HANOI A SAIGON

Il y a les gens qui pestent contre Saïgon et la Cochinchine, ce sont les citoyens blancs d'Hanoi et du Tonkin. Le jour où vous aurez fait deux amis du cerf et du tigre, il n'y aura plus de Pyrénées entre Hanoi et Saïgon, ce jour-là seulement. Quand un fonctionnaire tonkinois, à son retour de France, est affecté en Cochinchine, il frappe violemment sa tête contre les murs.

Et quand, neuf mois après cette injustice, vous le retrouvez rue Catinat — celui qui prétendait avoir rencontré une connaissance en Indochine en dehors de la rue Catinat sera un imposteur — il arrêtera son pousse, fait demi-tour sur vous et crie :

— Regardez-moi. Regardez en quel état la Cochinchine peut mettre un Tonkinois. Que font les députés ? Où est la loi qui interdit de transplanter un homme d'Hanoi à Saïgon ? A Hanoi, monsieur, on vit ? on respire ?

Comme vous descendez d'Hanoi et que vous savez à quel point en terrie :

— Dites donc, hein ? faut pas me la faire, je...

— A Hanoi, il y a de l'hiver ! — De l'hiver ? et quand donc, monsieur, de l'hiver ?

Alors, dans sa fureur, il éclate :

— Mais tout le temps, monsieur, tout le temps !

A Saïgon, il est deux gentlemen-phénomènes. Si je n'allais pas naturellement m'asseoir à la terrasse du Continental, j'irais spécialement pour y voir, à l'heure de leur dîner, les deux gentlemen anonymes.

Chacun vous dira que si ce n'était pour les convenances, le costume qui conviendrait à Saïgon serait un simple coïde autour des reins. Or, c'est autour du coïde que vous lavez. Vous vous sentez perpétuellement étranglé sans jamais être définitivement pendu. De l'air ! De l'air ! appelle-t-on.

Les deux gentlemen de ma courte histoire portent, montant trois centimètres plus haut que la pomme d'Adam, un faux coï dur ; leur plastron est une cuirasse, ils sont en smoking pincé à la taille. Ils font l'effet de deux soutiers qui auraient revêtu un impeccable costume blanc avant de descendre manier le charbon.

Tes rigo'o, dit la galerie le premier soir, c'est une bonne blague, comme dans le temps, ce sont deux joyeux lurons.

On les revit, un deuxième, un troisième, un quatrième ne soir.

C'est de l'héroïsme, faisait-on. Il faut leur dire que ça suffit, qu'on a ri et les délivrer.

Hélas ! ce n'était pas une plaisanterie. C'étaient deux Anglais. Ils faisaient de l'humour sans le savoir.

Et puis il y a Cholon. Cholon ou Cholon, à la porte de Saïgon, c'est-à-dire à Saïgon. C'est la ville chinoise, ressemblant à toutes les villes chinoises, mais riche, riche comme les super-tonkinnes de la Chine du Nord et de la Chine du Sud réunies. Cholon ! Zm ! Zm ! Boun ! Boun ! Lanternes, restaurants, petites chantouses de Canton. Evidemment la ville sur l'or, elle a les plus jolies petites chantouses de Canton. Ah ! c'est arroyo chinois de Cholon qui draine, cachés dans des sacs de riz, tant de millions de belles piastres, le jour. Mais ce n'est plus le jour, c'est la nuit. Et la nuit les piastres ne se drainent pas, mais se mangent. Ah ! vendra du riz ! Faire du paddy ! Mais quelle cdeur de noisette grillée ! Ah ! ces pieux d'opium ! Zm ! Zm ! Boun ! Boun ! Et c'est le violon monocorde avec son cri de chat qu'on écorche. Et ces petites Cantonnaises qui chantent comme une locomotive qui sifflait ! On ne s'entend plus. C'est le monde où l'on s'amuse.

Albert LONDRES.

Lyon, 6. T. H. R. — Le correspondant du *Matin* à Lyon signale le départ pour la Suisse de M. Herriot qui, dans ce pays, ne s'attendait pas à avoir aucun rapport avec son voyage en Russie.

André MAUREL L'EFFORT ITALIEN

Conférence faite aux Amitiés Italiennes à Bruxelles le 24 décembre 1921

(Suite et fin)

Le musée de Naples lui-même vit partir tous ses tableaux. La villa Berghese à Rome descendit ses tableaux du premier étage au rez-de-chaussée, où je les ai vus sagement alignés. A Florence, les Offices furent transportés au Pitti, ce qui permit même certaines études bien suggestives, comme celle du portrait de Jules II. Vous savez qu'il y a deux Jules II de Raphaël, l'un aux Offices, l'original disait-on, l'autre au Pitti, la copie. Ils furent exposés côte à côte. Il n'y a pas de doute : l'original est bien celui des Offices, mais la copie est bien supérieure à l'original. Et

comme je demandais à Berenson à qui il attribuait cette magistrale copie, il m'a répondu : « Au Titoret. » Je me garderai bien de contester non plus que de souscrire à cette attribution. J'ai vu aussi la *Vénus d'Urbino* du Titien des Offices à côté de la *Bella du Pitti*. C'est bien la même femme, dans l'un à vingt ans, dans l'autre à quarante. Et si l'on regardait le portrait, au même Pitti, de la duchesse d'Este, en la comparant à la *Vénus* et à la *Bella*, on arrivait à l'identité du sujet : la *Vénus d'Urbino*, c'est la duchesse de Ferrare. Et voilà comment, en guerre, on peut tout de même suivre ses manies et s'instruire dans ses petites affaires.

Et je finirai sur une question délicate qu'il faut cependant aborder avec franchise. Vous venez de voir l'effort considérable, qui a tout donné de soi, fait par l'Italie,

la mettant au rang de ses alliés. La paix est venue. Qu'a-t-elle donné, cette paix, à l'Italie ? Trieste et Trieste, un bout du Tyrol absolument nécessaire à la sécurité militaire, puisqu'il met la frontière à la ligne des eaux, et est donc une nécessité géographique, et quelques points sur la côte orientale de l'Adriatique. L'Italie avait rêvé beaucoup plus. Nous autres aussi ? Oui, et nous autres n'avons pas réalisé notre idéal non plus, la France, le Rhin, la Belgique, l'Escaut... A nos déceptions mesurons celle de l'Italie. Nous nous nous résignons ? Oui, mais nous, nous avons l'habitude. L'Italie ne l'a pas. Pour la première fois elle entre dans une grande guerre, autre que civile presque, en grande partie pour des buts qui lui étaient étrangers en tout cas. Elle croyait qu'elle allait être payée, d'abord, suivant ses efforts, et de telles

guerres ensuite payaient largement. Avec mon incorrigible optimisme de Français, je dirais presque qu'il n'est pas trop mauvais qu'une guerre, même victorieuse, ne paye pas, comme on dit. Ça fait réfléchir les vaincus qui se disent : « A quoi bon, puisque, même victorieux, on n'en est pas plus prospère ! » Les Italiens sont trop jeunes pour s'être dit cela et pour se résigner à un résultat si inférieur à ce qu'ils attendaient. Fiume a synthétisé cette grande déception nationale. Et Fiume, virtuellement redevenue italienne, si une fiction politique en fait encore un corps séparé, n'a pas suffi à panser la blessure dalmate et même asiatique — et même africaine...

Comprenons donc, à la lumière de cette déception, ce qui se passe en Italie depuis trois ans, l'état de surexcitation qui y règne. Mon ami Jean Alazard vous l'a exposé der-

nièrement, je n'y insiste pas. Vous l'avez compris, vous du moins. Notre tâche à nous de Belgique et de France est de ne pas nous laisser d'expéquer les choses à nos frères qui souffrent et de soulager leurs peines. Peu à peu, tout s'apaisera, les belles années reviendront, et je crois, pour ma part, moi qui ai vu l'Italie au travail industriel pendant la guerre, qu'elles reviendront vite. Mon ami Nitti — que je n'ai pas vu depuis deux ans, d'ailleurs, parce que nous ne saurions vraiment quoi nous dire ! — mon ami Nitti me disait en 1918 : « Nous aurons trois ou quatre années encore pénibles, et vous verrez après l'Italie devenir le premier pays industriel de l'Europe ! » Je crois qu'il exagérait un peu. Tout de même, il y a du vrai. Et nous devons, en Europe, ne pas perdre de vue la puissance de travail, la hardiesse en affaires et la

volonté patriotique des Italiens. Rien ne se perd en ce monde. L'Italie a trop donné pour quelle ne reçoive pas en prospérité le prix de son effort. Il apparaîtra un beau matin sous mille formes qui nous éblouiront. Ce jour-là, l'Italie, rentrée dans l'ordre, deviendra l'égal des plus grandes, à la place qu'elle aura justement méritée.

FIN.

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane croit devoir appeler au public qu'en vertu de l'art 27 du règlement sur la Police de la Pêche et de la Chasse, et de son appendice, quiconque se livre à la pêche au moyen de la dynamite est passible, en plus de la confiscation du produit de sa pêche, d'une amende de 1 à 25 Livres turques et d'un emprisonnement d'une semaine à 2 ans.

L'art. 196 du Code Pénal punit des mêmes peines ceux qui se livrent à la vente de la dynamite.

La Direction Générale

Le 27 Juillet 1922. 26

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
7 septembre 1922

COURS DES MONNAIES

L'Or	705 —
Banque Ottomane	850 —
Livres Sterling	724 —
Francs Français	261 —
Lires Italiennes	149 —
Drachmes	68 50
Dollars	162 —
Li Roumains	24 1/2
Marks	3 1/4
Couronnes Autrichiennes	19 50
Levas	—
COURS DES CHANGES	—
New-York	61 —
Londres	7 30
Paris	7 75
Genève	3 18
Rome	14 05
Athènes	—
Berlin	775 —
Vienne	—
Sofia	105 —
Bucarest	23 —
Amsterdam	1 61
Prague	17 —

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltq.	236 —
Lots Turcs		14 15
Intérieur 5 o/o		20 14
Anatolie I & II 4 1/2 o/o		12 40
III		10 50
Eaux de Soutari 5 o/o		—
Port Haïdar Pacha 5 o/o		—
Quais de Consople 4 o/o		20 —
Tunnel 5 o/o		4 75
Tramways 5 o/o		4 70
Electricité 5 o/o		4 65

ACTIONS

Anatolie 60 o/o	Ltq.	16 30
Assur. Génér. de Consople		—
Balla-Karaidin		—
Banq. Imp. Ottomane		—
Brasserie Réunies (actions)		—
(Bons)		—
Ciments Réunis		—
Deros (Eaux de)		—
Droguerie Centrale		—
Héraclea		—
Kassandra Ordinaire		—
Privil.		—
Minoterie l'Union		—
Régie des Tabacs		—
Tramways		—
Jouissance		—

Avis

La Section Consulaire du Haut-Commissariat de Grèce porte à la connaissance des intéressés qu'à la suite de nouvelles saisies de voliers et de marchandises opérées par la flotte hellénique, le Tribunal des Prises à Athènes va examiner très prochainement ces cas.

Les intéressés peuvent obtenir des informations détaillées en s'adressant à la Section Consulaire du Haut-Commissariat de Grèce. (Bureau du Vice-Consul.)

Consople, le 7 Septembre 1922.

De la Chancellerie du Consul
Général de Grèce

PROCHAINEMENT

OUVERTURE
d'EDEN-
MUSIC-HALLex-Chanteur
(PERA-TAXIM)

Direction

Milton Evangelides

MENDELINO ET FILS

Marchands-Tailleurs

Fondée en 1870

Etoffes anglaises et françaises

PRIX RÉDUITS

Mehmed Ali Pacha, No 59.

Téléph. Péra 1970

Avis

Quand une automobile est vendue ou transférée d'un propriétaire à un autre, l'ancien propriétaire et le nouveau sont responsables pour le nouvel enregistrement de l'automobile au nom du nouveau propriétaire.

Le Président
de la Commission Interalliée
de la Police

ON DEMANDE

petit appartement ou maison meublée ou non meublée située au Bosphore entre Ortaköy et Roumélia Hissar s'adresser aux initiales M.B.T.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

— La vie drôle
et la vie triste —

Le procès Ali Kémal-Loutfi Fikri

Mercrèdi, à la 2^{me} chambre correctionnelle de Stamboul, a continué le procès intenté par Loutfi Fikri bey, conseiller-légiste du Séri-Séferine, à Ali Kémal bey, rédacteur en chef du *Péyam-Sabah*, et Mihran effendi, propriétaire du *Sabah*. Ali Kémal bey et Mihran effendi étaient présents, assistés de leur avocat, Me Daoud Der-Movsessian.

Lecture a été donnée d'une décision du tribunal relative à la citation de témoins; à la demande concernant la solution, par le tribunal, de la question touchant la qualité d'avocat de Loutfi Fikri bey, ainsi que la communication des dossiers des affaires du Séferine réglées par l'entremise du président du barreau ottoman.

Toutes ces demandes, formulées par l'avocat de la défense, étaient rejetées. Me Daoud Der-Movsessian, prenant la parole :

— J'ai besoin, dit-il, de consulter à ce sujet mes clients.

En conséquence, la suite des débats a été renvoyée au mercredi 13 septembre.

Un ex-directeur-général de la police
et son adjoint en correctionnelle

Avant-hier, le tribunal correctionnel de Stamboul a eu à s'occuper de nouveau du procès Hassan Tahsine bey, ex-directeur général de la police, et de son adjoint Kémal bey.

Ainsi que l'on sait, l'un et l'autre sont accusés d'avoir ordonné des perquisitions illégales, à Haïdar-Pacha, chez Saïb Ismet hanem, femme de Babanzade Nuzhet pacha et de s'être, en outre, appropriés des bijoux appartenant à cette dernière.

Divers témoins ont été entendus dont Sami bey, ex-inspecteur de police dans le secteur de Péra.

Sami bey déclara ne pas savoir si Hassan Tahsine bey avait donné l'ordre de saisir des objets précieux appartenant à la plaignante.

— Je ne sais qu'une chose, ajouta-t-il, c'est qu'une perquisition a eu lieu chez Saïb Ismet hanem.

L'ex-chef de poste Kémal bey, interrogé après lui, déclara :

— C'est par les journaux que j'ai appris que des objets précieux avaient été enlevés chez Ridja Nuzhet bey. Un jour, par hasard, je me trouvais au bureau de Sami bey, inspecteur de police à Péra. Nuzhet bey, la présent, parla de la saisie de bijoux. Zia bey lui répondit : « Remettez-moi une requête écrite, et je ferai le nécessaire pour que vous rentriez en possession de ce qui vous a été enlevé. »

C'est tout ce que je sais.

D'autres témoins cités n'étant pas venus, l'affaire a été renvoyée à mercredi prochain.

Incendies

Le feu s'est déclaré avant-hier à Vézir Tekiessi, Eyoub, chez le marchand de légumes Varnik. Vu la violence du vent, il ne put, malgré les efforts déployés, être circonscrit assez rapidement, de sorte que 3 maisons et une boutique ont été la proie des flammes.

La nuit de mercredi, un commencement d'incendie a eu lieu à Alibey-Yokouchou, Bayezid, chez l'ex-ministre de la justice Ruchdi effendi. Il a pu être éteint à temps.

A la cour martiale

A la cour martiale a continué avant-hier le procès de la bande Damian, accusée d'avoir commis des méfaits dans la région de Soutari.

Les accusés nient les actes qu'on leur reproche.

Découverte macabre

A Soutari, sur une route proche du faubourg Burhanié, a été trouvé le cadavre d'une femme à demi carbonisée. La police, prévenue, a ouvert une enquête qui n'a pu encore établir l'identité de la victime. On suppose qu'elle devait être âgée de 40 à 45 ans. Comme on a trouvé auprès d'elle une bouteille d'alcool et une boîte d'allumettes, on croit qu'il s'agit d'un suicide.

Le juge Nifait bey a été chargé de l'instruction de cette affaire.

Un qui ne respectait
pas le drapeau turc

Avant-hier, à Cassim-Pacha, un vendeur de *simits*, Ismail, tenait un drapeau turc en papier qu'il appliquait avec ostentation tantôt sur son cinquième point d'appui, tantôt sur d'autres parties du corps. Un agent de police ayant aperçu ce manège d'Ismail, l'invita à le cesser.

Non seulement le *simitdj* s'y refusa, mais, se précipitant sur l'agent, il essaya de lui arracher son revolver.

D'autres agents étant accourus, Ismail a été arrêté et conduit au poste.

Accident

Mercrèdi un ouvrier nommé Ismail, travaillant sur le toit d'une maison à appartements de la rue des Petits-Champs, tomba d'une hauteur de 30 mètres et se blessa grièvement.

Sa vie ne serait toutefois pas en danger.

Mort d'un cambrioleur

Mercrèdi soir, le *bekdj* de la rue du Taxim aperçut un individu en train d'ouvrir la porte d'une maison. Comme il voulait l'arrêter, l'homme sortit un revolver et tira un coup dans la direction du gardien de nuit. Au bruit de la détonation, les agents arrivèrent et il sembla qu'un échange de coups de feu ait eu lieu, car l'individu — dont l'identité n'a pu être établie — fut blessé et transporté à l'hôpital où il expira.

DERNIÈRE HEURE

La ligne grecque

Les dernières nouvelles reçues à Londres indiquent que les Grecs ont en partie recouvré leur moral. Ils se sont concentrés sur une ligne nouvellement fortifiée à 80 milles de Smyrne. Cette ligne comprend la ville d'Ala-Chéhir. L'offensive turque vers Akardagh a rencontré une résistance opiniâtre de la part des Grecs qui déclarent dans un communiqué officiel avoir repoussé de nouvelles attaques. Les Turcs ont eu 10,000 tués.

(Leaffield Press)

Explosion dans une mine

Londres, 6. T. A. R. — Une explosion eut lieu dans la couche la plus profonde de la mine de White Haven, à 2 kilomètres du puits. Des travaux de sauvetage ont été rendus très difficiles, par suite des chutes des plafonds de la mine. Malgré cela un très grand nombre d'ouvriers et de fonctionnaires et parmi eux des membres locaux du parlement coopérèrent au sauvetage.

Plusieurs cadavres des victimes de l'explosion ont déjà été retirés. Ce désastre est un des plus grands de ce genre, qui soient jamais arrivés en Angleterre depuis plusieurs années.

La situation militaire
d'après les cercles turcs

Front méridional. — Asaslok et Baladjik ont été occupés.

Les forces turques sont arrivées, par ailleurs, au col de Ménémén, seule position fortifiée en avant de Smyrne. Toutefois, on ne croirait pas que les Hellènes la défendent.

Les forces nationalistes seraient à Smyrne au plus tard le dimanche.

Centre. — Dermirdji aurait été occupé et une division hellène se trouvant dans les montagnes de cette région aurait été encerclée.

Une autre division, ayant abandonné ses armes et bagages, serait en fuite par Bighaditch vers Bati-kesser.

Nord. — A la suite de l'occupation de Guemlik, les forces hellènes qui s'y trouvaient auraient été rejetées dans les montagnes de Catirli.

Seuyud, Bazardjik et Inégueul auraient été réoccupés.

La Foire orientale de Lwow

Varsovie, 6 sept. — La Foire orientale de Lwow a été ouverte en présence des ministres du commerce et du travail, du corps diplomatique et consulaire, de la mission économique française et de nombreux commerçants étrangers. Le président de la ville Neumann dans son discours d'ouverture a constaté que la Foire de cette année a dépassé en dimension et en richesse toutes les précédentes. Le ministre Strassburger a relevé l'importance de la Foire pour le commerce de l'Europe orientale et la reconstitution économique d'après guerre. L'emplacement de la dernière Foire n'était que de 14,000 mètres carrés cette année il dépasse 40 mille.

New-York, 6. T. H. R. — Les aviateurs américains effectuant le vol New-York-Rio de Janeiro arrivèrent à Cuba.

Les journalistes américains se trouvant à Constantinople sont partis hier pour Smyrne à bord d'un torpilleur américain.

Le montant de la souscription organisée par la société du Croissant-Rouge au profit des blessés de guerre turcs atteignit en cinq jours la somme de 15,000 livres turques.

Conseil d'Administration
de la Dette Publique Ottomane

AVIS

aux porteurs de la Dette Convertie
Unifiée Ottomane
Coupon No 38

Le Conseil d'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les porteurs de la Dette Convertie Unifiée qu'en vertu de l'Article 1er du Décret-Annexe et sans préjudice de tous autres droits découlant pour eux de cet article, il a été décidé d'autoriser le paiement, à Londres, d'un acompte de Lstg. 0.6.0 (six shillings) par coupon unitaire sur les coupons No 38 correspondant à l'échéance de Septembre 1922.

La provision pour le paiement de cet acompte a été constituée auprès de la Banque Impériale Ottomane à Londres.

Les porteurs sont invités à remettre leur coupon susmentionné à l'Etablissement ci-dessus désigné à Londres, directement ou par l'entremise de l'un des Etablissements indiqués ci-après :

Banque Impériale Ottomane. . . Londres
Banque Impériale Ottomane. . . Consople
Banque Impériale Ottomane. . . Paris
Comptoir National d'Escompte. Paris
Banque de Paris et des P. Bas. Paris
Crédit Lyonnais. Paris
Soc.été Générale. Paris
Créd. Industriel et Commercial Paris
Crédit Mobilier Français. . . Paris
Banca d'Italia. Rome
Banca Commerciale Italiana. Milan
Banque de Bruxelles. . . . Bruxelles
Banque de Paris et des P. Bas. Bruxelles
Banque Centrale Anversoise. . Anvers
Amsterdamsche Bk. . . . Amsterdam

En échange de leur coupon, ils recevront, en même temps que le dit acompte, un récépissé représentatif de leurs droits, tous impôts et frais étant à la charge des porteurs.

Les porteurs auront à fournir l'affidavit exigé par la loi anglaise. Le paiement de cet acompte aura lieu du 14 Septembre 1922 au 28 Février 1923.

Constantinople, le 24 Août 1922.

Conseil d'Administration
de la Dette Publique Ottomane

AVIS

aux porteurs de Lots Turcs
Tirages 313me-315me inclus

Le Conseil d'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les porteurs de Lots Turcs qu'en application de l'art. 10 du Décret-Annexe, il a été décidé d'autoriser le paiement intégral des primes et amortissements afférents aux Lots Turcs sortis aux tirages qui ont été effectués du 1er Avril 1922 (313me) au 1er Août 1922 (315me) inclus.

Ce paiement aura lieu à partir du 1er Septembre 1922; il sera fait au choix des porteurs, soit à Paris, en francs, soit à Constantinople ou à Amsterdam, en monnaie du pays, au cours du franc.

Les établissements ci-dessous désignés sont chargés d'opérer ce paiement :

Banque Impériale Ottomane. . Paris
Banque Impériale Ottomane. . Consople
Amsterdamsche Bk. . . . Amsterdam

Les porteurs auront à fournir la déclaration exigée par la loi du pays où le paiement sera effectué.

Constantinople, le 24 Août 1922.

N.B. — Seuls les titres régulièrement revêtus du timbre français pourront être présentés à Paris.

AVIS

1) Les Capitaines des bateaux refusent d'accepter des paquets pour livraison à Constantinople.

2) En cas où ils seront forcés de faire cela, à l'arrivée, les paquets seront dévolus aux officiers du contrôle des passeports contre un reçu.

3) Les documents relatifs à la cargaison etc. peuvent être acceptés mais ils seront aussi sujets à un examen par les autorités alliées des passeports et il seront retournés au capitaine le plus tôt possible, si cela est considéré nécessaire.

4) Tout capitaine de bateau qui sera découvert ayant en cachette de pareils paquets sera puni par les autorités militaires alliées.

Par ordre du quartier-général des forces alliées d'occupation

Guide téléphonique

(11^{me} édition)

Les préparatifs pour cette édition, qui va paraître prochainement, ont commencé. Cette édition est d'une nécessité très urgente, vu l'augmentation anormale des abonnés.

Annouces. — Le Guide téléphonique est un moyen incomparable de publicité, car chaque copie, reproduite par milliers, se trouve journalièrement sous la main d'un abonné. Celui-ci le consulte nécessairement dix fois au moins par jour; aussi les abonnés au téléphone constituent-ils, à juste titre, la meilleure classe de clients.

Rubriques. — A partir de cette édition, les rubriques actuelles (voir, par exemple, « Sociétés ») seront entièrement supprimées. Ces rubriques ne font que nuire à l'utilité du Guide. Chaque abonné se trouvera donc inséré strictement à son ordre alphabétique.



Section professionnelle. — On va en même temps ajouter, dans ce nouveau Guide, une Section nouvelle dans laquelle seront insérés, une deuxième fois, les abonnés qui en feront la demande. Ils y seront classés selon leur profession.

Insertions supplémentaires. — L'attention des abonnés est attirée sur l'utilité d'avoir des insertions supplémentaires si, par exemple, leur maison est connue par le Public sous divers titres ou bien s'ils dirigent deux ou plusieurs maisons différentes.

Pour toute information concernant les conditions des annonces, insertions, etc., on est prié de s'adresser au Siège Social de la Société, Stamboul, Tahta-Kalé.

Les abonnés qui désirent modifier la forme de leurs insertions sont priés d'en avertir la Société, au plus tôt.

CASINO - Grand Parc de Beicos - CASINO

Cercle privé

RESTAURANT, BAR AMERICAIN
DANCING

Service des bateaux vendredi 8 crt.

DEPART DU PONT: 9.30 - 11.30 - 1.15 - 3.35 - 5.35 - 6.10 - 6.30
Retour du Parc 8.12 - 9.20. Un bateau spécial assurera le service de nuit.

Dimanche 10 crt. en matinée sur la Terrasse du Casino

GRAND CONCERT CABARET

avec les meilleurs artistes Russes

au profit de la Société des Invalides Russes, Section de Ildiz

Feu d'Artifice

Dimanche un départ supplémentaire du Parc aura lieu à 10.35 soir.

Direction C. PERLIN.

Le mouvement du port

LLOYD TRIESTINO

Le bateau *AVENTINO* partira samedi 9 sept. à 4 h. p.m. (Ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *GASTEN* partira mardi 12 sept. à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *PALACKY* partira mardi 12 septembre à 10 h. a.m. pour Iéoboli, Samson, Ordon, Kérassunde, Trébizonde et Batoum (1ère et 2^{me} classes à prix réduits).

Le bateau *REMO* partira samedi 16 septembre à 4 h. p.m. (ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *CELIO* partira samedi 16 sept. à 5 h. p.m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Le bateau *QUIRINALE* partira mardi 19 sept. à 4 h. p.m. Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau *GRAZ* partira samedi 23 sept. à 4 h. p.m. (Ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *BUCOVINA* partira mardi 26 crt. à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *LEOPOLIS* partira mardi 26 septembre à 10 h. a.m. pour Iéoboli, Samson, Ordon, Kérassunde, Trébizonde et Batoum (1ère et 2^{me} classes à prix réduits).

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du LLOYD TRIESTINO Galata, Mounhané, Téléph. Péra 2127 ou à ses Bureaux de Péra (Pérra-Palace Hotel) Téléphone Péra 2420, à Stamboul, Messadot Han, Téléph. Stamboul 235.

Services des Iles des Princes

à partir de samedi, 22 Juillet

De point : 8 h. 30 (direct pour Prinkipo); 10 h. (avec Cadikouy); 3 h. 30; 5 h. 45 (Prot et Prinkipo); 5 h. 45 (Antigoni Halki); 6 h. 30; 7.15 (avec Cartal et Pendik); 8 h.

De Prinkipo : 6 h. 30; 7 h. 15 (de Pendik à 6 h. 30); 8 h. 15 (direct pour le pont) 8 h. 15 (de Halki avec Antigoni); 9 h. 10; 4 h. 45 (avec Cadikouy) 6 h. (avec Cadikouy).

En outre, un vapeur part de Pendik à 7 h. 30 pour Cartal, Maltapé et Djadé-Bostani, avec retour du pont le soir à 6 h.

Service des dimanche et Vendredi

De point : 9 h. (avec Cadikouy) les dimanches jusqu'à Pendik; 10 h. (avec Cadikouy, 1 h. 30 (avec Cadikouy), 5 h. 15 7 h. (avec Cartal, Pendik) 8 h. (les dimanches à 9 h.)

De Prinkipo : 6 h. 30; 7 h. 30 8 h. 15 9 h.; 5 h. 15; 7 h.; (avec Cadikouy); 8 h. 45 (de Pendik 7.30 avec Kadikouy).

En outre, un vapeur part à 7.30 de Pendik en faisant la côte d'Asie et il retourne le soir avec retour au pont à 6 heures.

Les dimanches seulement, à 11 h. 30, départ du pont pour Halki, Prinkipo, Kartal et Pendik.

Agence Maritime
SOCIFROS

Le vapeur *LORELEY* de 600 tonnes, battant pavillon français, partira le vendredi 8 septembre directement pour *Batoum* en acceptant des passagers et des marchandises.

Pour frets et renseignements s'adresser à la *Socifros*, Palazzo Karakeuy, chambre 8, Téléph. Péra 2920.

HORAIRES DU BOSPHORE

(à partir du 1er juin)

DESCENTE
De Buyukdéré

6 27	7 12	7 57	8 42
10 12	12 12	(zigzag)	5 12
			7 37

De Yénikouy

6 47	7 37	7 40	8 22
9 02	10 32	10 35 (Asie)	
11 20	12 32	1	(Asie) 3 47
3 50 (zigzag)		5 32	6 15
7 20	7 57	8	

BRILLANTSPerles, pierres de couleur
ACHAT**AU MAXIMUM**Galata, Mehmed Ali pacha han. 40
Téléphone : Péra 2429**HERNIE**

Le bandage de J. ROUSSEL breveté, sans ressort avec pelote élastique, permet de faire les plus grands efforts physiques, sans avoir les inconvénients des bandages de vieux système.

Vente exclusive à son magasin
d'ARTICLES d'HYGIÈNE
Péra, Place du Tunnel.**J. ROUSSEL**

Demandez sa brochure illustrée

Polyclinique Maritime Russe

Galata, Moumhané No 109, Monastère St-André. Consultations tous les jours de 10 à 6 h. par des médecins spécialistes et par des professeurs pour les maladies internes des enfants, chirurgie, des femmes, accouchements, vénériennes, syphilis, des voies urinaires et de la peau, des yeux, de la gorge, du nez et des oreilles. Cabine dentaire, méthode physique, électrothérapie, analyse médicale, cure à prix réduit, 606-914, Silbersarvasan, sulfarsenol.

Prix de consultation 100 piastres.

Dr E. RATCHKOWSKY de l'Hôpital St Louis à Paris. Maladies de la Peau, du cuir chevelu, Grand'Rue de Péra 246 (11-1, 6-8).

Chez

GEORGES ANTOINE

291 Grand'Rue Péra 291

ARRIVAGES

grand assortiment de

FUTRES**Petit YACHT**

à vendre

longueur 8 mètres,
largeur 1.95 mètres
en état neuf, contenant 12 pers.

Pour plus amples détails s'adresser à Balala, Fabrique d'Acide Carbonique.

PRÉFECTURE DE LA VILLE

La fourniture de 275.000 kilos d'orge a été mise en adjudication.

La 1ère adjudication aura lieu le 11 septembre 1922 et l'adjudication définitive le 13 septembre.

Les intéressés doivent s'adresser à la direction de l'intendance pour connaître les conditions et payer les arrhes.

Aujourd'hui au

Jardin Public de Bébék

Journée et toute la soirée dansante. Danses, fêtes champêtres, canotage et diverses attractions.

Feux d'artifice - Surprises

Entrée 50 Piastres

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances. Téléphone : Stamboul 1977

No 439. - Adjudication définitive du Samedi 9 Sept. 1922

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha : 5.000 kilos de fils de fer rouillés et en portie détériorés (pour gerbes.)

Au dépôt de matières premières de Zeitin-Bournou : 6.000 kilos de tuyaux fonte épais et usagés de diverses dimensions.

Au dépôt central de Zeitin-Bournou : 6.000 kilos de rivets rouillés de diverses dimensions, 10 tuyaux de fonte neufs pesant environ 5.000 kilos, longs de 3 mètres et 35 cms de diamètre intérieur, 11 tuyaux fonte neufs pesant environ 2.500 kilos longs de 4 mètres et d'un diamètre intérieur de 13 cms, 12 tuyaux de fonte pesant environ 3.000 kilos, longs de 3 mètres et d'un diamètre intérieur de 12 cms, 20 parties de tuyaux de fonte pesant environ 2.000 kilos, de diverses dimensions.

Au dépôt de Zeitin-Bournou : 150 tubes de niveau d'eau pour chaudières d'un diamètre de 2 cms. et diverses longueurs.

Au dépôt de Saradjkhané : 1 carrosserie d'automobile marque Puch 6.000 kilos de lames de fer (lama) d'une longueur de 4 à 5 mètres et d'une largeur de 5 à 25 cms.

A la fabrique de tissus de Dafterdar : une machine horizontale No 1 pour agiter le mortier ; deux machines verticales No 2 pour agiter le mortier, un machine horizontale pour agiter le mortier.

En face des ateliers du ministère de la marine : la mouche Cham, la mouche Zeinet ; les intéressés peuvent voir ces mouches sur les lieux et obtenir des renseignements de la commission.

No 442. - Adjudication définitive : lundi, 11 septem. 1922

Au dépôt de Tophané : 400 kilos de rubans d'acier fin en état de kargal, larges de 4 mms. 12 bidons galvanisés de diverses dimensions, se vendront par kilo du liquide contenu.

Au dépôt de San-Stéfano : 1.200 kilos de tuyaux de fer épais de diverses dimensions.

Au dépôt des articles non manufacturés du ministère de la marine : 700 kilos de craie en lingot ; 100 kilos ezbestas salmastras, 500 kilos d'éponge à filtre, 5.000 kilos de poudre d'ezbestas salmastras, deux lits en noyer, 17.183 fourchettes de diverses dimensions, un peu rouillées mais neuves, de 8 à 12 tonnes de tôle usagée, de cornières et autres pièces de fers démontées des cabines des bateaux de la Corne d'Or.

A la direction générale des postes et télégraphes ; un camion usagé.

Au dépôt de Saradjkhané : 160 fers à repasser électriques. A l'imprimerie militaire : 1.800 kilos d'encre d'imprimerie.

A l'atelier de la direction de la minoterie d'Oua-Capan ; deux coffres en fer.

A l'atelier de réparations d'Aivanseraïl : 2.500 kilos de boulons usagés sans écrou, longs d'un mètre et d'un diamètre de 2 cms.

C^{IE} DE NAVIGATION NATIONALE DE GRECELe colosse transatlantique **CONSTANTINOPE**

battant pavillon anglais, de 25.000 tonnes et d'une vitesse de 18 nœuds est arrivé et partira des Quais de Galata le Samedi 9 Septembre directement pour

NEW-YORK

touchant Smyrne et le Pirée et acceptant des passagers et marchandises

Pour plus amples renseignements et pour retenir les places s'adresser aux bureaux de la Compagnie, Arabian Han. Téléphone 3240/1, ou à ses Sous-Agences Phaliron Han No 2, sur les Quais de Galata, Téléphone Péra 1967 ou à l'Agence de la Banque d'Athènes à Péra.

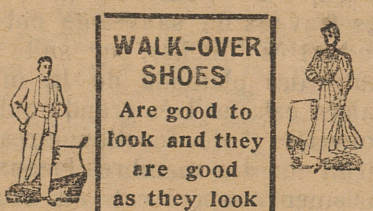
STEIN'S

ORIENTAL STORES Ltd

Péra Stamboul

GRANDS ARRIVAGES
des
CHAUSSURES*Walk-Over*

Inimitables

ET
Supérieures à toutes
les chaussures**BANQUE NATIONALE DE TURQUIE**

FONDÉE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPE
GALATA Union Han, Rue Voivoda
Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUGCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Grand'Rue de la Municipalité

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des safes perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

Offres et Demandes**A vendre** Auto de tourisme Lancia.

Les soumissions devront être envoyées par écrit au Secrétaire du Haut Commissariat Britannique avant le 20 Septembre. Pour visiter l'auto, s'adresser au British Engineering Co., Galata, Slipway Haskey.

A vendre pâtisserie à Yéniköy près du débarcadère. S'adresser à l'administration ou à la pâtisserie même à Yéniköy.**On demande** gouvernante de préférence anglaise ou grecque pour deux enfants de 8 et 9 ans dans une famille voulant s'installer en Grèce. S'adresser à Péra Rue Chichil (coin rue Belsik) Marmara Han Mme Salonikides, les mardi, jeudi et samedi de 10 h. a. m. à 12 h. (midi) 4157**A vendre** auto «Chevrolet», en très bon état. Elle se trouve au Grand Garage au Taksim, où l'on peut la visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'administration du «Bosphore».

Grant Djamil Siouffi, avocat

POUR L'AMERIQUE PAR BATEAUX AMERICAINS
AMERICAN NEAR EAST & BLACK SEA LINE INC.

La seule Compagnie Américaine desservant directement la ligne Constantinople-New-York.

Le transatlantique de luxe américain

NEW-YORKde 25000 tonnes, 20 milles vitesses, disposant de luxueux compartiments de 1ère, et 3me classe, ainsi que de cabines de 3me classe pour 2 et 4 personnes, arrivera jeudi 31 août partira des Quais de Galata vendredi 3 sept. 6 h. p. m. directement pour **NEW-YORK** acceptant des passagers et des marchandises.Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent Général de la Cie : **M. N. M. SITARAS** GALATA, Arabian Han No. 133 Tel. P. 3026.**PROFITEZ DE L'OCCASION**

et commandez de jolis costumes pendant ce mois chez le Md Tailleur «Au Rafigné», où un rabais très important a lieu sur les étoffes d'été.

Vous trouverez des costumes sur mesure même à 22 1/2 Ltqs.

Grand'Rue de Péra, Deurt-Yol-Azi, vers le Tunnel

BANCO DI ROMA

Capital versé :

Lires 150.000000

Filiales et Correspondants dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse**CONSTANTINOPE**

GALATA, Camondo Han.- Tél. Pera 390-391

STAMBOUL, Pinto Han.- Tél. St. 1501-02

PERA, Gd'Rue de Péra, No 337.-Tél. P. 3141

Entrepôts, Scutari, (transit). Sirkedji

Banque d'Athènes

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé : Drms. 48.000.000

Siège Social : **ATHENES**

Adresse Télégraphique : «BANCATHEN»

SUCCURSALES ET AGENCES**EN GRECE** : Agrinion, Andrinople, Argostoli, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chalcis, Chio, Corfou, Janina, Larissa, Levandia, Lemnos, Mételin, Patras, Le Pirée, Pyrgos, Rethymno, Salonique, Samos Vathy, Samos-Carlovassi, Sparie, Syrie, Tripolitza, Volo, Xanthie, Zante.**A SMYRNE** :**EN TURQUIE** : Constantinople (Galata, Stamboul et Péra).**EN EGYPTE** : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.**EN ANGLETERRE** : Londres, No 82 Fenchurch Street, Manchester**A CHYPRE** : Limassol, Nicossie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur Titres, Marchandises, Encaissements simples et documentaires, tous les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accreditifs simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avantageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Echéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Epargne

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 52)

L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante**XI**

Un sourire dévot et fervent fleurit sur sa bouche vers une vision que, seuls, ses yeux apercevaient...

Exténué de fatigues et d'insomnies, il s'endormit avec ce sourire fixé aux commissures des lèvres. Les premiers rayons du soleil l'éveillèrent. Le compartiment était désert ; il se rendormit...

Vers midi, il entendit soudain des voix raques qui criaient Mannheim ! Il descendit et traversa le qua-

encombré de soldats allemands à barbe grise.

— La landwehr ! songea-t-il. Tout ce que la Prusse et le restant de la Confédération germanique ont encore d'hommes valides se rue sur la France !... Pauvre patrie !...

Il traversa une portion de la ville, atteignit le Rhin et pris sa marche vers le sud... Au crépuscule Mannheim avait depuis longtemps disparu. Il dina de quelques fruits rencontrés sur son chemin et, malgré l'écrasante fatigue qui lui brisait les reins et amollissait ses jambes, il continua désespérément sa route... L'aube luttait enfin... Epuisé, il se laissa tomber à l'orée d'un petit bois...

Au loin, partout, les villages allemands, sous leurs toits rouges, avaient un air riant et paisible et jusqu'à l'horizon bleuté, la campagne verdoyait, calme et tranquille.

Il dormit tout le jour d'un sommeil de bête rendue... Les premières fraîcheurs de la nuit l'éveillèrent... Il eut un mal horrible à reprendre son alvaire... La faim grondait en ses entrailles... Mais il allait quand même, titubant comme un homme ivre, les lèvres crispées sur ses dents ser-

rées : il allait volontaire, résolu, sombrement énergique... De temps en temps, il se penchait vers l'eau noire du Rhin et rafraîchissait ses tempes fiévreuses...

Il alla ainsi jusqu'à une nouvelle aurore... et enfin, sous le soleil qui montrait, là-bas, vers l'ouest, vers le pays de France, vers les routes sinistres où Pauline devait traîner sa détresse et ses peurs, il s'abattit loqué anéanti, au creux d'un fossé...

Tard dans l'après-midi, il s'éveilla péniblement de sa torpeur... Ses yeux hagards se fixèrent de l'autre côté du Rhin sur un amas de maisons noircies et croulantes... Tant son cerveau était las qu'il fut pendant plus de cinq minutes à agglomérer cette réflexion : la guerre ! du passer par là-bas... ce sont des ruines causées par la bataille, cela... Mais alors, c'est la France !... C'est une rive française que la rive opposée !...

Un émoi le planta spontanément debout... D'un coup d'œil rapide, il inspecta le feu en amont et en aval... A perte de vue, le Rhin étalait sa nappe tranquille et indolente. Nul pont... nul bateau...

Joubert fit jouer ses membres...

Ses articulations craquèrent comme des branches brisées.

Tout là-haut, un flot moutait au milieu du cours d'eau une tache étroite de verdure...

— J'y reprendrai haleine, pensa-t-il.

Arrivé en face de la petite île, il quitta ses chaussures, dévêtit sa veste, fit un paquet du tout au moyen de quelques joncs flexibles, se l'attacha sur le dos et, résolument, se lança à la nage... Dix minutes plus tard, ayant dédaigné le refuge de l'îlot, il abordait sur la rive opposée. De suite, à travers champs, il reprit sa marche...

Comme il suivait un chemin creux, il entendit tout à coup le grincement des roues d'une voiture... Presque aussitôt des bruits de voix lui parvinrent... Il prêta l'oreille... Ciel ! c'étaient des voix françaises !... Bientôt il vit apparaître une misérable charrette traînée par un cheval boiteux que conduisaient un vieux paysan et une vieille paysanne.

— Je suis bien en France ? demanda Joubert.

— Eh ! sait-on maintenant, répondit le vieillard sur un ton amer, ou

commence et où finit la France !...

C'était bien la frontière française, ce bord-là, il y a trois mois, ajouta-t-il en désignant la rive proche du Rhin, mais depuis elle a dû avancer avec les casques à pointe... Je sais bien que notre village, dont vous voyez les ruines là-bas, était français autrefois, mais aujourd'hui, qu'est-il ?... Il n'existe plus !... On y revient pourtant, la vieille et moi... On y est né... on voudrait bien y mourir !... Le pourra-t-on seulement ?...

Sa voix sombra dans un sanglot, tandis que sa femme pleurait silencieusement...

— Allons, hae !... reprit-il en s'adressant au misérable animal...

Et le minable attelage continua sa route cahotée, gémissante et dolente...

Joubert poussa un soupir de délivrance... Enfin, il la tenait sous ses pieds, qui avaient tant marché vers elle, qui s'étaient tant meurtris aux routes allemandes, il la tenait enfin, cette terre française, cette terre où piétinaient quelque part, las et blessés aussi, les pas de sa Pauline !...

XII

Pendant plus d'une heure, la barque qui contenait Raspille, les deux lieutenants et Tarnagas, vogua au gré du courant de la Meuse... La nuit était effrayamment noire... De temps en temps, des chocs sourds heurtaient la fragile embarcation, et une même pensée étreignait les quatre hommes : cadavre de soldat ou d'animal ?... affût brisé, cadavre aussi ?... Parfois, sur les rives, entre les grands arbres qui les bordaient, des feux de bivouac surgissaient, et, malgré les grondements des eaux, des hurrahs de triomphe venaient mourir jusqu'à eux. Puis, c'était de nouveau le silence... un silence aussi noir que les ténèbres, troublé seulement par les claquements secs, répercutés aux échos des coups de feu solitaires...

(à suivre)